

Ungersheim, écomusée d'Alsace, le passé, le présent, la vie.

Un patrimoine sauvé, rassemblé pour recréer l'Alsace en relief. Une initiative de sauvetage du patrimoine marqua l'origine de ce musée en plein air par une poignée de passionnés qui voulaient sauver de la destruction d'authentiques maisons alsaciennes. Une septantaine de maisons anciennes, distribuées sur un terrain de 20 hectares présentent un panorama de l'habitat rural dans les différentes régions d'Alsace. Des maisons anciennes du 15^{ème} au 19^{ème} siècle vouées à la pioche des démolisseurs furent patiemment repérées sur le territoire alsacien, puis minutieusement démontées et remontées poutre à poutre et pierre à pierre pour entamer une seconde vie dans ce nouveau village. L'on croirait les maisons et les habitants comme surgis d'un autre âge.

Le développement du musée, inauguré en 1984, est marqué par sa récente ouverture au patrimoine urbain des 19^{ème} et 20^{ème} siècles et au patrimoine industriel, avec l'annexion de l'ancienne mine de potasse de 15 hectares, contiguë au musée.

La visite permet de découvrir, regroupées selon leurs régions d'origine; Sundgau, Ried, Kochersberg, bas Rhin ... des maisons rurales à colombage, harmonieusement distribuées entre cours et jardins. Les bâtiments portent le nom des villages dont ils proviennent.

La maison-Forte date de la fin du 12^{ème} siècle. Elle provient de la grand-rue de Mulhouse et s'insérait au coeur du tissu urbain, entourée de son fossé en eau.

L'habitat urbain est également représenté par la reconstruction d'une rue des 19^{ème} et 20^{ème} siècles.

Au gré des cheminements, on découvrira les techniques ancestrales des charpentiers, maçons, artisans d'une Alsace révolue, mais aussi l'évolution du confort dans plusieurs habitations meublées, les reconstitutions de cuisines, alcôves et "stube" (pièce à vivre) restituent l'atmosphère d'antan. D'autres maisons accueillent des évocations thématiques: Histoire de la coiffe, de l'eau domestique, de la pêche, du moulin à huile, une boulangerie, une distillerie.

Des scieurs de long ahanent en poussant sur leur longue scie. Ils approvisionnent le village en bois. La roue à aubes de la scierie n'a quère le temps de s'arrêter, c'est elle qui fournit le village en énergie. Un potier façonne de superbes moules à *kougelhopf*, des plats à *baeckoffe*, des assiettes et des pichets. Il les cuit ensuite dans un grand four à bois, comme autrefois. On comprend mieux la qualité de son travail quand on sait qu'il vient du célèbre village de Soufflenheim, la capitale de la poterie alsacienne. Le charron, le forgeron, le sabotier, le vannier, le tonnelier, le menuisier, le tailleur de pierre confectionnent devant vous les objets nécessaires à la vie quotidienne d'autrefois et vous font revivre de vieux corps de métiers; tandis que certaines étables abritent à nouveau du bétail.

Ici rien ne manque: l'école, le lavoir, la chapelle ... Poussez une porte et pénétrez dans n'importe quelle maison à colombages. Elle est superbement meublée à l'ancienne. Au centre de la grande salle à manger, un *kachelhofen*, extraordinaire poêle à bois en céramique peinte. Ces vénérables poêles étaient capable de chauffer toute une maison.

Sur les étagères, des pots à lait, des assiettes décorées de motifs floraux; sur les murs, des gravures de Hansi, l'illustrateur fétiche des alsaciens.

Les cigognes en Alsace

Dans les années 1970, les alsaciens sont inquiets, leurs cigognes disparaissent. En 1948 on comptait 172 couples de cigognes donnant naissance à 411 jeunes. En 1970 le chiffre était tombé à 42 couples et 110 jeunes. Les ornithologues se sentent dépassés par les événements. En 1974, il ne restait plus que 9 couples nicheurs.

L'*APRECIA*, l'association pour la protection et la réintroduction des cigognes en Alsace, effectue un travail remarquable dans les années 1980.

Des accords ont été passés avec *électricité de France* pour mettre en place un système de protection sur les lignes de haute tension. Une opération "balises Argos" entreprise par le *centre national de recherche scientifique*, permettra de déterminer les couloirs de migration des cigognes.

De nombreux enclos d'élevage, tel que celui de l'Ecomusée d'Alsace, ont été constitués en Alsace et en Moselle. Depuis 1987, l'*APRECIA* a lâché quelques 310 cigognes. Ainsi, notamment dans la région de l'Ecomusée, on constate un recentrage des groupes.

A Soultz, il y a de nombreuses cigognes dans les prés.